

Lettre d'opinion — Ravivons la flamme de notre métropole culturelle

Signataires :

Moridja Kitenge-Banza, président, Culture Montréal

Emmanuelle Hébert, directrice générale, Culture Montréal

—

Depuis vingt-deux ans, Culture Montréal se bat sur le terrain des idées pour ancrer la culture au cœur du développement de notre métropole. Vingt-deux années faites d'avancées significatives au niveau politique, de reculs, mais aussi d'éclaircies porteuses d'espoir.

Au moment où nos sociétés font face à des défis qui s'amplifient et où le secteur culturel vit une nouvelle fois de fortes turbulences, nous voulons rappeler l'importance vitale que revêt la culture, véritable antidote aux maux de notre existence et au dérèglement du monde.

La culture nous élève et nous lie. Elle participe à la construction de soi et à la formation de l'esprit critique, tout en étant un vecteur de rencontres. Elle nourrit ce besoin fondamental d'interaction sociale qui est au cœur de notre nature humaine. Elle nous fait prendre conscience de notre environnement et de sa fragilité. Elle rend possible la vie en collectivité. Elle est un extraordinaire levier de valorisation du français, conçu comme langue d'ouverture et de partage.

La culture a également de nombreuses vertus territoriales en favorisant la qualité des milieux de vie. Elle rend notre rue et notre quartier plus habitables. Elle réhumanise notre ville. Elle contribue au dynamisme économique en générant des retombées documentées au niveau des commerces locaux. Elle est l'une des conditions essentielles à la stimulation de notre centre-ville.

Se soucier de la culture, c'est d'abord prendre soin des artistes qui lui permettent d'exister. Les artistes doivent pouvoir vivre et créer dans la métropole. La stagnation du financement des

trois conseils des arts, principaux instruments de soutien au cœur créatif, met en péril le statut de métropole culturelle de Montréal, c'est-à-dire ce qui la distingue fondamentalement.

Se soucier de la culture, c'est aussi soutenir la participation citoyenne. C'est réinventer le modèle financier des festivals qui par leur offre foisonnante – gratuite pour certains – façonnent l'identité même de Montréal. C'est investir dans le réseau des bibliothèques et des maisons de la culture qui assurent un accès à la culture partout sur le territoire. C'est revigorer le loisir culturel et la pratique artistique amateur qui sont un moyen extraordinaire d'expression citoyenne.

Se soucier de la culture, c'est favoriser la mise en valeur de notre patrimoine en encourageant des projets mobilisateurs qui assurent la continuité de ce que nous sommes, car il n'y a pas d'identité sans histoire commune. C'est jeter un nouveau regard sur l'aménagement du territoire en dépassant les approches purement techniques pour se concentrer sur ce qui fait la personnalité et l'authenticité de notre métropole. C'est faire le pari de la culture pour revitaliser l'Est de Montréal.

Se soucier de la culture, c'est se donner une vision pour notre métropole.

Cependant, il faut reconnaître que nos sociétés actuelles ont de plus en plus de difficultés à se projeter et à porter un projet d'avenir pour la culture: initiatives morcelées dépourvues d'orientations claires, opérations de rafistolage pour combler temporairement les brèches, décisions non concertées ne permettant pas à la culture de faire face aux nouvelles réalités, trop souvent le calcul vient se substituer à la vision.

Dans son nouveau [plan stratégique](#) rendu public lundi dernier, Culture Montréal réaffirme son rôle de laboratoire d'idées et d'influence sur les politiques publiques pour être force de proposition. Au fil du temps, Culture Montréal a perfectionné ses outils de concertation, de réflexion et d'intervention dans le débat public. L'organisation a été au cœur de nombreux dossiers majeurs, comme la mise en place du Rendez-vous Montréal, métropole culturelle ou la reconnaissance des ateliers d'artistes.

Aujourd’hui, forts de cette expertise, nous lançons un appel au milieu culturel : réinvestissons nos instances démocratiques.

Les deux prochaines années seront déterminantes avec deux consultations majeures – celle sur le futur Plan d’urbanisme et de mobilité 2050 et celle sur la nouvelle Politique de développement culturel de la Ville – ainsi que trois élections: d’abord canadienne, puis montréalaise et finalement québécoise.

Il est essentiel que les acteurs de tous les secteurs qui œuvrent au développement de notre métropole se joignent à cette mobilisation en vue de ces échéances cruciales.

Plus que jamais, il faut agir pour défendre notre culture et insuffler une vision ambitieuse pour notre métropole culturelle.